

**MODULE 3
ENJEUX EUROPEENS ET INTERNATIONAUX**

23, 24, 25 novembre 2023

France et Pays Bas

L'espace public peut-il exister sans hospitalité, sans dialogue entre les cultures? Ce module sera l'occasion de découvrir des coopérations culturelles en acte et d'explorer d'autres manières de faire espace public.

**MODULE 3 – Enjeux européens et internationaux
23, 24, 25 novembre 2023**

JOUR 1- PARIS – Cité Internationale universitaire de Paris

MATIN -

9H15 – Ouverture du module : Espace public et échanges culturels, un enjeu international majeur

- Luc Liogier, inspecteur général des affaires culturelles

10H00-12H00 - La langue, espace public? Dialogues dans une langue et entre les langues

- Ruedi Baur, designer, cofondateur de Civic City <https://civic-city.org>
- Pouria Amirshahi, délégué à la Biennale interculturelle et ambition francophone de Seine Saint-Denis,
- Paul de Sinety, délégué général à la langue française et aux langues de France

12H00-13H00 – Visite de la Cité Internationale universitaire de Paris (répartition en deux groupes)

DEJEUNER-BUFFET

APRES-MIDI -

14H15-15H30 - Culture et hospitalité

- Judith Depaule, directrice de l'Atelier des artistes en exil
- Bénédicte Alliot, directrice générale de la Cité Internationale des Arts

15H45-17H00 – Espace public et culture en Afrique : un enjeu majeur in situ et en ligne

- Sénamé Koffi Agbodjinou, architecte et fondateur de « L'Africaine d'architecture » et de WoeLab, le premier FabLab togolais

*Départ en train pour Rotterdam puis La Haye
Nuitée à la Haye*

JOUR 2 - LA HAYE

MATIN – Résidence de France

9H00-9H30 : Accueil café

9H30-10H15- Les grands enjeux du dialogue France-Pays-Bas

S. Exc. M. François Alabrune, Ambassadeur de France auprès du Royaume des Pays-Bas

10H15-11H15- La coopération culturelle France-Pays-Bas

- Kirsten van den Hul, directrice générale de DutchCulture
- David Behar, Conseiller de coopération et d'action culturelle, Directeur de l'Institut français NL

Dialogue animé par Sophie Chartier, Attachée de coopération culturelle, Directrice adjointe de l'Institut français NL

11H15-12H15 – Rencontre avec Taco Dibbits, directeur du Rijksmuseum, président de la Fondation France-Nederland Cultuurfonds : présentation de Taco Dibbits par David Béhar et échanges avec lui

12H15-13H15 : DEJEUNER BUFFET

13H30 - Départ en bus pour Rotterdam, à la Kunsthal (arrivée prévue 14h15)

14H30-15H30 – Kunsthal : Rencontres avec des grandes personnalités néerlandaises du monde de la culture

- Wim Pijbes, ancien directeur du Rijksmuseum, directeur de la Fondation Droom en Daad à Rotterdam
- Rem Koolhaas, architecte, prix Pritzker

15H30- Départ en bus pour le musée Fénix (arrivée prévue 16h)

16H00-17H100- Visite du chantier du musée Fénix, de la Fondation Droom en Daad

17H100 : Départ en bus pour le Dépôt Boijmans (arrivée prévue 17h30)

17H30-19H00 – Visite privée (en 5 groupes) du Dépôt Boijmans Van Beuningen (réserves muséales ouvertes à la visite) – en présence de Winy Maas, architecte, fondateur et partenaire de l'Agence MVRDV

19H15 : Retour en bus pour La Haye

Dîner à l'hôtel Ibis Den Haag

JOUR 3 - ROTTERDAM

MATIN -

8H45 -10H45 - Alliance française de Rotterdam

Visite de l'Alliance française (Œuvre de Daniel Buren; bureau aménagé par Rem Koolhaas et Atelier Van Lieshout)

Table Ronde - Présentation du rôle de l'Alliance française aux Pays-Bas

- Fanny Weiersmuller-Sacépé, Directrice de l'Alliance Française de Rotterdam
- Hélène Pichon, Directrice de l'Alliance Française de La Haye et coordinatrice du réseau des Alliances françaises des Pays-Bas pour le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Retour vers Paris

La Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP)



La Cité universitaire est née de la conjugaison de préoccupations pacifistes au sortir de la Première Guerre mondiale ainsi que d'une volonté de répondre à la crise du logement. L'ambition de ses fondateurs était de créer une « école des relations humaines pour la paix » en offrant à des étudiants français et internationaux des conditions de logement et d'études de qualité dans un lieu propice aux rencontres et aux échanges multiculturels.

André Honnorat, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en 1920, et Paul Appell, mathématicien et recteur de l'Université de Paris, imaginent une Cité destinée à accueillir les étudiants des universités parisiennes, persuadés que l'éducation des jeunes et les échanges entre pays peuvent fournir une assise à la paix et empêcher le retour d'un conflit mondial.

La Cité internationale possède un patrimoine architectural, artistique et paysager exceptionnel. De Le Corbusier à Laprade et Claude Parent, de Charlotte Perriand à Jean Prouvé, de Foujita à Le Phô, la Cité internationale a toujours été une grande source d'inspiration pour les architectes et artistes du monde entier. Régionalistes, classiques, modernes ou durables, les 43 maisons de la Cité internationale offrent une diversité de styles unique à Paris. La renommée des architectes ayant contribué à la réalisation de certaines maisons (Le Corbusier, Claude Parent, Willem Marinus Dudok...) en fait aujourd'hui un haut lieu de l'architecture à Paris. Cinq d'entre elles sont classées ou inscrites au titre des Monuments historiques.

Lieux de création et d'exposition de l'art du XXe siècle et du XXIe siècle, les maisons de la Cité internationale abritent peintures, sculptures et tapisseries qui montrent que Cité internationale a toujours été une grande source d'inspiration pour les artistes du monde entier. Le parc public de la Cité internationale est le deuxième parc de Paris par sa superficie, 34 hectares. Il a été aménagé dans les années 1930 par Jean Claude Nicolas Forestier, puis Léon Azéma en coordination avec l'architecte du campus, Lucien Bechmann. Poumon vert du sud parisien, il favorise la préservation d'une flore et d'une faune rares dans Paris intra-muros grâce à son mode de gestion écologique. La Cité internationale occupe une place singulière dans le paysage culturel parisien. Elle dispose d'un environnement propice à la création et au rayonnement des arts. Projets artistiques et écologiques collaboratifs foisonnent sur le campus de 34 hectares qui réunit des étudiants et chercheurs de 150 nationalités, toutes disciplines confondues. A l'aube de son centenaire, elle souhaite aller plus loin en faisant du campus un nouveau laboratoire culturel et artistique à Paris et un lieu d'accueil des artistes internationaux en exil ou à la recherche d'un lieu inspirant.

La Cité entre dans une grande phase de développement : d'ici 2025, elle disposera de 10 nouvelles maisons, soit 1 800 logements supplémentaires s'ajoutant aux 6000 existants. Elle aura également modernisé ses infrastructures et ses services.

L'évolution et la préservation du parc arboré de 34 hectares sont des composantes essentielles du projet de développement du campus. Les travaux d'aménagement ont permis d'agrandir et de densifier le parc malgré la construction de 10 nouvelles maisons. Le parc a gagné un hectare d'espaces verts supplémentaires. La palette végétale a été enrichie avec la plantation de 1 700 arbres dont 1 500 grâce à la ville de Paris.

Résidence de France

Tobias Asserlaan 1, La Haye, Pays-Bas

ARCHITECTURE

Avant la Seconde Guerre Mondiale, la Résidence du Ministre et les bureaux de la chancellerie de la Légation de France occupaient à La Haye un bel édifice du XVIII^e siècle. Le 3 mars 1945, peu de temps avant la libération de la Hollande, un raid exécuté en partie avec des bombes au phosphore eut lieu sur la ville de La Haye. Une bombe tomba sur la Légation de France, l'anéantissant complètement, l'incendie achevant sa destruction.

Dès la libération, la Légation de France devient l'Ambassade de France aux Pays-Bas et le projet de construction de la Résidence de France à La Haye débute. Elle est construite sur les plans de Jacques-Henri Riedberger en 1959. Architecte en Chef des Bâtiments Civils et Palais Nationaux et architecte en Chef de l'Hôtel de Matignon, des ministères de l'Éducation, des P.T.T, des Affaires étrangères, du Musée Guimet, il est à l'origine de la construction de plusieurs bâtiments, dont la Résidence de l'Ambassadeur du Japon à Paris, en collaboration avec l'architecte Junzô Sakakura, ou encore l'ancien central téléphonique, centre de tri et bureaux des PTT, transformé en 2016 en hôtel cinq étoiles, l'Hôtel Brach à Paris, avec le concours notamment du designer Philippe Starck. La Résidence de France a été construite en conservant un style de tradition française, classique avec une façade rectiligne d'une trentaine de mètres, percée de hautes fenêtres verticales rectangulaires, avec un toit à la française, en ardoise, et coupé de lucarnes. Elle constitue une œuvre architecturale de grande qualité, très représentative du mouvement post-moderniste.



Figure : © Photo(s) : Ambassade de France aux Pays-Bas, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

COLLECTION

Pour la rénovation des salons en 2017-2018, l'Ambassade de France aux Pays-Bas a fait appel aux collections du Fonds National d'Art Contemporain et du Mobilier national pour doter la Résidence de tableaux et de tapisseries datant de l'époque de la construction ainsi qu'à des designers contemporains, notamment pour les luminaires et les tapis.

Quelques pièces remarquables ont été conservées de l'ancienne décoration. Se côtoient ainsi, quatre pastels d'Edouard Vuillard,



Figure : © Photo(s) : Ambassade de France aux Pays-Bas, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

prêtés par le musée d'Orsay, et une tapisserie de Sonia Delaunay, empruntée au Mobilier national. On peut également y admirer des tableaux d'artistes français, tels que Mario Prassinos ou Jacques Lagrange, et des œuvres d'artistes étrangers ayant de forts liens avec la France, dont une tapisserie de Bram van Velde. L'ensemble intègre aujourd'hui les œuvres d'artistes d'origine et d'inspiration différentes dans un dialogue entre l'architecture, le design et l'art.

Comme illustrée sur la photo ci-contre, l'entrée de la Résidence accueille les visiteurs avec une tapisserie (1954) de Sonia Delaunay et *Suspension I-Rain* (2018) par Thierry Gaugain.

Créée par le designer français Thierry Gaugain, I-Rain tombe comme une pluie de lumière, chaque suspension se finissant par un disque de lumière en OLED, comme si la lumière heurtait une surface invisible. Il s'agit de la suspension phare de Thierry Gaugain, dont le travail s'articule depuis 2011 autour du goût pour les constructions complexes.

Pionnière de l'abstraction avec son mari Robert (1885-1941), Sonia Delaunay (1885- 1979) procède à un renouvellement formel de ses œuvres dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Sa palette laisse une large part au noir et elle utilise des couleurs vives, fortement contrastées. L'artiste étend également son art à des supports variés : mosaïques, tapis, tapisseries. Cette tapisserie réalisée par la Manufacture nationale de Beauvais et appartenant aux collections du Mobilier national en est un bon exemple. On y reconnaît les cercles concentriques chers à Sonia Delaunay qui, fidèle à la couleur pure, joue sur une juxtaposition des tons, par la loi des « contrastes simultanés ».



Figure : © Photo(s) : Ambassade de France aux Pays-Bas, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Les salons de la Résidence mêlent art classique et art moderne, designs ancien et contemporain dans un cadre lumineux. Peuvent être mentionnées trois œuvres phares de la collection visibles dans les salons (voir les deux photos ci-après) : l'ensemble de tapis « Polder » (2018) d'Eric Jourdan, les quatre gouaches (vers 1928) d'Edouard Vuillard et la tapisserie Paix (1982) de Geneviève Asse.

Éric JOURDAN, Ensemble de tapis « Polder »

Qualité point d'Asie, tufté main, laine

Fabricant : Ateliers Pinton (Aubusson)

Ces trois tapis, répartis dans les trois salons, ont été tissés en 2018 par la maison Pinton, implantée à Aubusson depuis 1867, d'après un dessin du designer français Éric Jourdan pour la Résidence de France à La Haye. Les motifs de ces tapis s'inspirent librement des polders néerlandais.

Édouard VUILLARD,

La Fillette à la voiture de poupée / La Fillette au bouquet / La Visite au poulailler / Troncs d'arbres, buissons, fleurs et fruits

Fusain, colle, gouache et pastel sur papier crème

Vers 1928

Collection du musée d'Orsay

Formé à l'Académie Julian puis à l'École des Beaux-arts, Édouard Vuillard (1868-1940) participe à la fondation du groupe des Nabis qui se forme autour de Paul Sérusier. Il se lie d'amitié avec Pierre Bonnard. Ces quatre pastels semblent faire partie d'une même frise décorative réalisée

par l'artiste vers 1928. Peintre majeur du mouvement Nabi, Vuillard fut aussi un grand dessinateur et un pastelliste virtuose, même si peu de ses pastels sont aussi aboutis que ceux-ci. Ces quatre œuvres évoquent avec légèreté les thèmes de l'enfance et de la vie rurale. Comme souvent, l'artiste cherche à rendre compte de la douceur de la vie quotidienne. Peintre intimiste, Vuillard s'est beaucoup plu à représenter des scènes domestiques et familiales. La technique du pastel lui permet de dépeindre ces moments familiers avec beaucoup de fraîcheur. La petite fille représentée est sans doute la fille de Monsieur et Madame Kapferer que Vuillard a peints à plusieurs reprises dans les années 1920



Figure : © Photo(s) : Ambassade de France aux Pays-Bas, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Geneviève ASSE (BODIN Geneviève dite),

Paix, Tapisserie de Lice, 1982

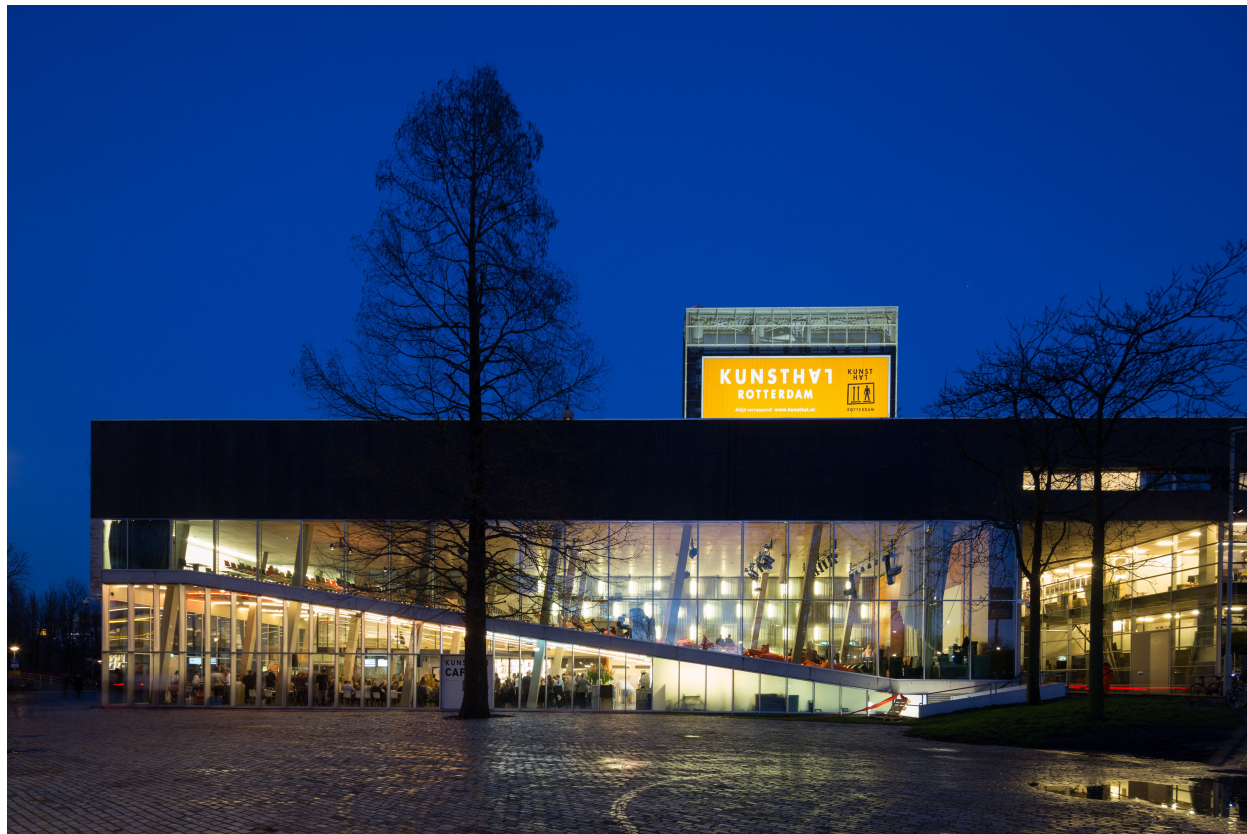
Manufacture de Beauvais, collection du Mobilier national

Geneviève Asse est née à Vannes en 1923. Elle entame sa carrière dans les années 1940. Après une interruption due notamment à son engagement comme conductrice ambulancière dans la 1ère Division Blindée (elle participe à la libération du camp de Theresienstadt), l'artiste poursuit son évolution au contact de peintres comme Serge Poliakoff, Nicolas de Staël, Bram et Geer van Velde.

Au début des années 1960, les objets, les nus et les paysages s'effacent progressivement de sa peinture pour laisser place à une exploration abstraite de l'espace. Geneviève Asse est peu à peu identifiée dans le paysage artistique français par sa couleur fétiche, le « bleu Asse », qui devient sa couleur exclusive en 1980.

Ce bleu est, selon elle, la seule teinte qui, couvrant la toile, permette aussi de la traverser. Sans jamais viser la monochromie absolue, l'artiste utilise des aplats de blancs et de bleus qui envahissent la totalité du support et lui permettent d'explorer le thème de la lumière. Cette tapisserie est caractéristique du travail de Geneviève Asse sur une architecture élémentaire qui, grâce aux bandes de bleu et de blanc, véritables lignes de démarcation, ouvre un espace clos et permet à la lumière de s'infiltrer. Avec ces bandes colorées, elle ménage des effets de symétrie et dévoile une autre de ses préoccupations premières : le thème de la division.

Le Kunsthall de Rotterdam



Le Kunsthall de Rotterdam est l'une des icônes de l'architecture moderne et est visité chaque année par un grand nombre d'amateurs d'architecture du monde entier.

L'architecte de renommée mondiale Rem Koolhaas a conçu le Kunsthall en 1988-1989 en collaboration avec l'architecte de projet Fuminori Hoshino du cabinet d'architectes de Rotterdam OMA (Office for Metropolitan Architecture). L'œuvre a immédiatement attiré l'attention internationale pour des caractéristiques telles que l'utilisation innovante des matériaux, la position de l'entrée et les rampes abruptes. Le Kunsthall a été officiellement inauguré le 1er novembre 1992. Le bâtiment robuste abrite sept espaces d'exposition, un auditorium caractéristique et un café avec une ambiance qui lui est propre.

Fondation Droom en Daad, Rotterdam



Droom en Daad est une fondation philanthropique fondée en 2016. L'objectif est de renforcer l'attractivité de la ville de Rotterdam à travers les arts et la culture. La fondation vise à empouvoirer et à connecter le tissu culturel de la ville.

Droom en Daad investit dans l'art et la culture à Rotterdam, de manière indépendante, énergique et axée sur les résultats. La fondation investit dans des projets qui contribuent à rendre la ville attractive, agréable à vivre pour les résidents et pour les visiteurs. Cet investissement a lieu de deux façons : en créant de nouvelles organisations culturelles et en sélectionnant nous-mêmes des tiers dans lesquels investir.

La fondation soutient des projets culturels qui rendent hommage au patrimoine de Rotterdam et profitent à l'avenir de la ville en transformant des bâtiments classés en nouveaux espaces artistiques que les créateurs et le public peuvent utiliser et apprécier. Deuxièmement, la fondation est attachée à la valorisation de l'espace public : rénovation d'un parc classé mais aussi don de nouvelles sculptures. Enfin, la fondation investit intensivement dans les talents humains en soutenant des programmes artistiques qui permettent aux artistes de travailler leurs capacités artistiques ou entrepreneuriales.

Projet du musée FENIX



La maison de FENIX est un entrepôt historique situé au bord de l'eau à Katendrecht. Sur les quais autour de cet entrepôt portuaire, plus de trois millions d'émigrants ont embarqué à bord d'un navire qui les a emmenés vers une nouvelle vie à l'autre bout du monde. Le scientifique Albert Einstein, l'artiste Willem de Kooning et l'acteur Johnny Weismuller, entre autres, ont traversé l'océan depuis Rotterdam.

Au XXe siècle, de nombreux immigrants chinois se sont installés à Katendrecht et ont commencé à travailler dans les ports comme chauffeurs. Katendrecht est ainsi devenu l'un des premiers quartiers chinois d'Europe. Vers 1900, le tout premier restaurant chinois des Pays-Bas et probablement même de toute l'Europe a ouvert ici. Aux XIXe et XXe siècles, des migrants d'Europe de l'Est, des fabricants de chocolat grecs, des musiciens de jazz surinamais et des marins capverdiens vivaient à Katendrecht.

Les départs et les arrivées de personnes ont fait de Rotterdam le creuset qu'elle est aujourd'hui. La ville est façonnée par plus de 170 nationalités qui y vivent. FENIX concerne le mouvement des personnes et toutes les émotions qui y sont associées.

C'est ici, dans un ancien entrepôt près du port, nommé Fenix, que la Fondation Droom en Daad a mandaté le cabinet MAD Architects pour réaliser le FENIX Museum of Migration, dont les travaux viennent de débuter.

Le Dépôt Boijmans



Le dépôt Boijmans Van Beuningen a été inauguré le 5 novembre 2021 par le roi Willem-Alexander. Le premier entrepôt d'art accessible au public au monde, conçu par le cabinet d'architectes MVRDV, est situé à côté du musée Boijmans Van Beuningen, dans le Museumpark de Rotterdam. Il s'agit du premier bâtiment au monde qui rend publique l'intégralité de la collection d'un musée tout en offrant un aperçu des coulisses du fonctionnement d'un musée. De plus, il offre un espace pour stocker des collections privées et corporatives.

Le dépôt Boijmans Van Beuningen conserve et prend soin de l'intégralité de la collection d'art du musée et offre aux visiteurs un aperçu des coulisses du fonctionnement d'un musée. Dans le dépôt, quatorze compartiments sont équipés d'étagères, d'armoires et d'armoires pour toutes sortes d'œuvres d'art. Il y a des compartiments pour les peintures, les objets métalliques, les matériaux organiques et non organiques, ainsi que les photographies en noir et blanc et en couleur.

La collection du Musée Boijmans Van Beuningen est mondialement connue. Elle s'est développée depuis 1849 et comprend actuellement plus de 152 000 objets, dont environ 89 000 sont des gravures et des dessins. Seuls huit pour cent de la collection ont pu être exposés dans le bâtiment du musée. La majorité des œuvres étaient stockées dans des installations non accessibles au public. Au Dépôt Boijmans Van Beuningen, l'intégralité de la collection est accessible, classée non pas par période ou par mouvement artistique, mais en fonction des exigences climatiques des objets.